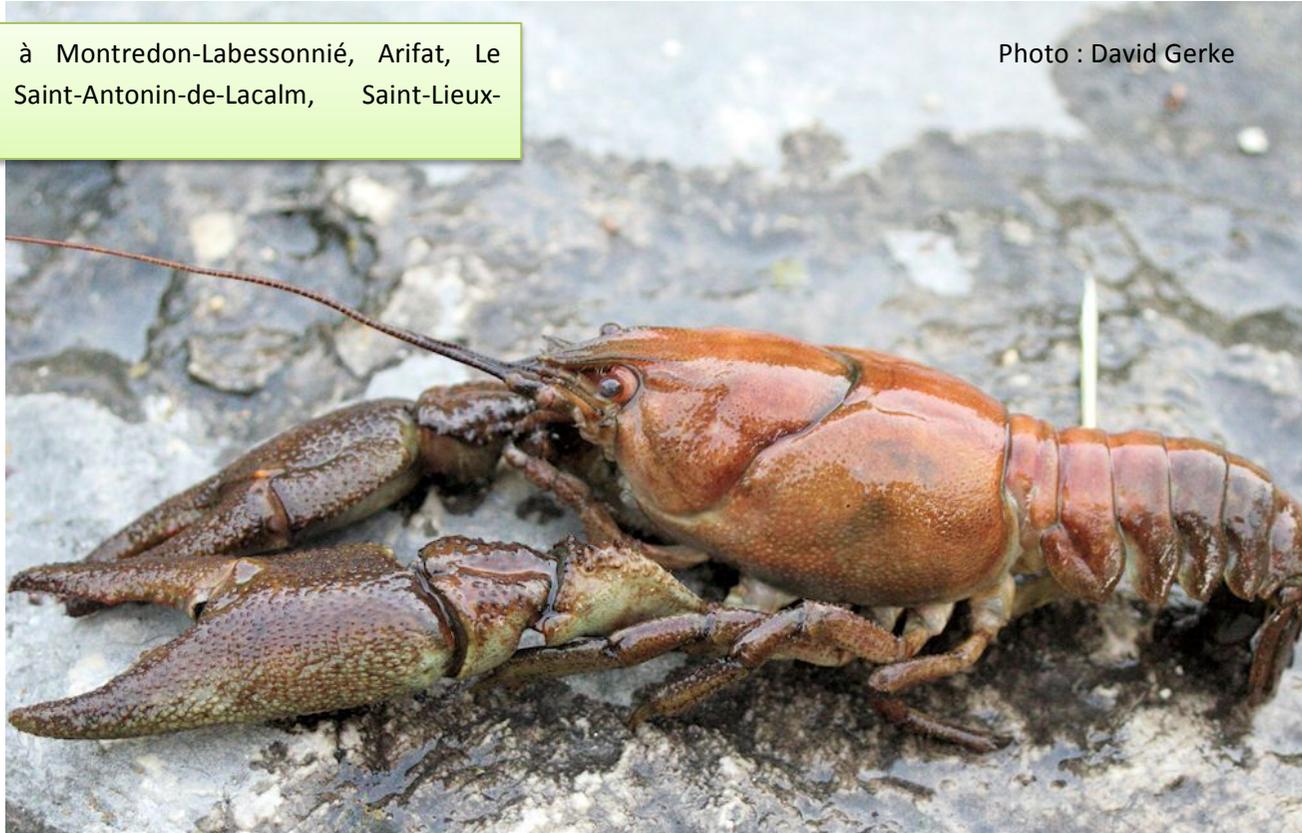


L'ECREVISSE A PATTES BLANCHES (*Austropotamobius pallipes*)

Observée à Montredon-Labessonnié, Arifat, Le Travet, Saint-Antonin-de-Lacalm, Saint-Lieux-Lafenasse

Photo : David Gerke



Comme les autres espèces autochtones de l'ouest de l'Europe, **elle est en rapide et constant recul depuis plusieurs décennies**, en raison de pressions anthropiques comprenant le braconnage, la pêche intensive et la dégradation de la qualité de l'eau et de l'habitat. **Sa capture et la dégradation de son milieu sont interdites.**

A cela, il faut ajouter **l'expansion catastrophique des écrevisses exotiques introduites** (comme l'Ecrevisse américaine), qui causent de très importants dégâts sur les populations autochtones. En effet, elles entrent en compétition avec les écrevisses indigènes pour la nourriture et les abris mais surtout elles sont souvent porteuses saines de maladies mortelles pour les écrevisses autochtones telles que l'aphanomyose.

La taille maximale des adultes est de 9 à 12cm, ceux-ci pèsent alors de 30 à 90g.

Sa croissance est plus lente et sa maturité sexuelle plus tardive que celles des espèces exotiques envahissantes qui la concurrencent, mais elle peut vivre plus longtemps qu'elles. Les tailles et les masses maximales sont atteintes lorsque l'animal a une douzaine d'années. La maturité est atteinte lorsque les animaux atteignent cinq centimètres de long (à l'âge de deux ou trois ans).

Sa couleur varie du bronze au gris olivâtre ; une des variétés toutefois est dépourvue de pigment bleu ce qui lui donne une couleur rouge vermillon.

Elle est en forte régression et n'est théoriquement plus consommée et ne devrait plus être pêchée, mais elle a joué durant plusieurs millénaires un rôle important de ressource alimentaire et pour les échanges commerciaux.